

De nombreux Espagnols ont rendu hommage à Azaña

De nombreux ressortissants espagnols ont fait le déplacement à Montauban pour se recueillir sur la tombe de Manuel Azaña, hier au cimetière urbain.

Le soleil était au rendez-vous hier pour l'ultime hommage à l'ancien président espagnol inhumé à Montauban, prévu dans le cadre des 17^e journées Manuel Azaña.

Une foule importante s'était de fait réunie au cimetière urbain pour honorer la mémoire de l'homme politique.

Après les différentes cérémonies où les élus locaux ont assisté, c'était au tour des civils ce samedi matin. L'association montalbanaise « Présence de Manuel Azaña » qui commémore depuis 2006 la mémoire du dernier président de la République espagnole était bien évidemment présente, de même que Iberia cultura, mais des groupes espagnols avaient également fait le déplacement. Après le dépôt des gerbes de fleurs, une soixantaine d'enfants, de classes du collège Olympe de Gouges de Montauban ont présenté au public une composition alliant musique, chant et texte d'Albert Camus. Un travail réalisé avec leur professeur de musique Jérôme Abadie. « Nous avons répété pour cet événement depuis le mois de septembre. C'est un hommage que nous avons déjà réalisé avant le covid et que nous sommes heu-



Les enfants du collège Olympe de Gouges ont interprété une de leur composition. / DDM, Manu Massip

reux de pouvoir recommencer car cela nous donne l'occasion de parler des valeurs transmises par la mémoire de Manuel Azaña, a souligné le professeur. Les enfants doivent les relayer ».

Une implication qui a en tout cas été grandement appréciée par les spectateurs.

Parmi les groupes espagnols présents, l'association Azaña. Son président Isabello Herberos a rappelé l'importance

d'une telle commémoration. « Cela permet de montrer le respect des autorités vis-à-vis de Manuel Azaña et la reconnaissance de la mémoire démocratique ».

Pour Pilar Jimenez, du parti socialiste espagnol de Alcalá de Henares, ville de naissance de Manuel Azaña, cet arrêt à Montauban, s'inscrit dans un voyage entamé quelques jours auparavant et qui aura permis à son groupe de rendre hom-

mage à différents symboles des victimes du franquisme. Ceux-ci s'étant également recueilli à Collioure, sur la tombe d'Antonio Machado, qui fuyant le régime de Franco s'était établi dans cette petite ville des Pyrénées-Orientales, où il décéda en 1939.

Dans l'après-midi, le groupe avait également prévu de visiter le camp de Sepfonds. Une visite qui terminera leur séjour mémoriel, pour cette année.